

DANSE |

La différence en héritage

Pour sa première soirée de la saison, le Ballet de l'Opéra national du Rhin a offert un éventail de la diversité en danse contemporaine. Les trois chorégraphes, Scholz, Kylián et Forsythe, se sont tous désignés héritiers de John Cranko. La soirée a prouvé avec quelle impressionnante richesse chacun a su s'affranchir de cet héritage. Il reste une chance de le découvrir à Mulhouse aujourd'hui.



Le dialogue à cinq danseurs de « Quintett », signé William Forsythe, a clos en beauté la soirée. Photo L'Alsace



Aux apparences formelles très classiques, « Jeunehomme » de Scholz réserve quelques trouvailles chorégraphiques... renversantes. Le premier spectacle du Ballet du Rhin de l'année était dédié à Didier Merle, maître de ballet décédé en septembre. Photo L'Alsace

Isabelle Glorifet

Quelle soirée d'ouverture de saison... L'affiche sur le papier était déjà fort alléchante : Uwe Scholz, William Forsythe et Jiri Kylián, trois des plus grands chorégraphes contemporains, tous revendiqués comme héritiers de John Cranko. Des héritiers qui se plaisent à déconstruire la succession, chacun à leur manière. La soirée a prouvé, s'il le fallait encore, que de la diversité naît immanquablement la richesse.

Quand *Jeunehomme* de Scholz débute, on se dit qu'il ne manquait que des tutus pour en faire un ballet classique. Pourtant, au fur et à mesure, les portés audacieux et atypiques, les très légers déhanchés, les jambes de terre légèrement en oblique, une flopée de petits détails nous prouvent que la patte du maître allemand est bien là, réinventant la danse. Ce qui frappe d'emblée, c'est l'osmose entre le geste et la musique : le bras est une note, le mouvement de tête une autre, la jambe gauche une autre encore. Avec finesse et légèreté, les 21 danseurs virevoltent de grands jets en déboulés, magnifiant Mozart, avec un sourire communicatif.

Un Kylián charnel, un Forsythe décoiffant

Changement de registre quand arrivent les six danseurs de *27'52"* de Jiri Kylián. Les spectateurs n'ont alors pas encore regagné leur place. Les danseurs sont là, comme à l'échauffement à enchaîner les



Dans « 27'52" » de Kylián, la semi-nudité est pudique et surtout pas gratuite. Photos L'Alsace/Darek Szuster

mouvements. Il faut attendre quelques minutes pour que la musique minimaliste aux accents électro débute, emportant avec elle des danseurs habités. La danse de Kylián est charnelle, sensuelle, ancrée dans le sol, dramatiquement intense, ondulante. Explosive également par un flux sans fin, de bras tournoyants en portés acrobatiques. Incroyables de charisme, les six danseurs éclaboussent de talent, laissant le public groggy et ravi.

L'entracte salutaire aura servi à reprendre son souffle, nécessaire pour profiter pleinement d'un *Quintett* de Forsythe aussi enthousiasmant que décoiffant. La pièce est empreinte d'une douce gaité, accentuée par la douceur des gestes entre les cinq danseurs et la fluidité des déplacements. Deux couples et un homme seul alternent sur l'espace scénique dépourvu. On en oublie la musique, forme de boucle lancinante sur la base d'une phrase unique. L'énergie vitale se dégage de chaque arabesque. Les corps, en torsion permanente, se projettent les uns

sur les autres, dans une confiance absolue.

Y ALLER Théâtre de La Sinne, 39 rue de la Sinne à Mulhouse, ce dimanche 22 octobre à 15 h ; Théâtre municipal, 3 rue des Unterlinden à Colmar, samedi 4 novembre à 20 h et dimanche 5 à 15 h ; Opéra du Rhin, 19 place Broglie à Strasbourg, mardi 14, mercredi 15, vendredi 17 et samedi 18 novembre à 20 h, dimanche 19 à 15 h.
Site : www.operanationaldurhin.eu

PLUS WEB Retrouvez les photos du spectacle sur www.lalsace.fr

LITTÉRATURE

Les lauréats du Festival sans nom

La soirée d'ouverture de la 5^e édition du Festival sans nom (parrainée par Olivier Norek) s'est tenue vendredi dans les salons de l'hôtel Mercure Gare de Mulhouse, en présence d'une grosse centaine d'invités. L'occasion, pour la toute première fois dans l'histoire du festival, de décerner plusieurs prix.

Ainsi, six romans parus dans l'année étaient en lice pour l'obten-

tion du Prix littéraire du festival. Celui-ci a finalement été décerné à Nicolas Lebel (linguiste, traducteur et enseignant), pour son dernier thriller en date : *De cauchemar et de feu* (éditions Marabout). Sans trop en dévoiler, disons que l'intrigue mènera le lecteur sur les traces d'un conflit mal éteint : celui d'Irlande du Nord.

Le Prix du jeune auteur est reve-

nu à Stéphane Pair (journaliste de radio membre du service police/justice de France Info), pour son premier roman, dont l'intrigue se situe aux Caraïbes : *Élastique nègre* (éditions Fleuve noir ; version poche à paraître en février 2018 dans la collection 10/18).

Ce dimanche encore

Enfin, le Prix de la photographie

de faits divers (institué par *L'Alsace*) revient à Catherine Faesch pour son cliché habilement construit autour d'un jeu de lignes très graphique.

Précisons que les auteurs invités sont encore présents ce dimanche, de 10 h à 18 h, à la Société industrielle de Mulhouse (SIM) pour y dédicacer leurs ouvrages.

E.D.



Les lauréats 2017 : Nicolas Lebel (à gauche), Catherine Faesch (avec la photo primée dans les mains) et Stéphane Pair. Photo L'Alsace/Vincent Voegtlin

Restez connecté à l'actualité !

CATALOGNE
Madrid décidé à suspendre l'autonomie

FISCALITÉ
Que faire avant le 31 décembre pour payer moins d'impôts ?

CINÉMA
L'actrice Danielle Darrieux est décédée



SOCIÉTÉ
Quels seront les prénoms les plus donnés en France en 2018 ?

AFFAIRE GILBERT ROZON
M6 suspend « La France a un incroyable talent »

CIRCULATION
Camion contre Tram : 16 blessés près de Bâle



Disponible sur
App Store



DISPONIBLE SUR
Google play



Disponible sur
Windows Store

Téléchargez
notre application

L'ALSACE